

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

PIETRO

David et l'araignée

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1905, tome 7, p. 284-285

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

DAVID ET L'ARAIGNÉE

« Sans doute le Seigneur a fait beaucoup de choses d'une très grande utilité. N'en est-il pas quelques-unes, cependant, d'inutiles, voire même de nuisibles. L'araignée, me semble-t-il, est de ce nombre. Que fait-elle de bon ? Rien.

Partout, jusque dons mon palais, elle va tisser sa toile comme si elle en avait fait bail à vie. Bien plus, elle prend dans ses filets de nombreux insectes utiles et innocents. Dieu, je crois s'est trompé en créant un animal de cette nature. »

Ainsi parlait un jour le roi-berger.

Quelques temps après il fuyait au-delà du torrent de Cédron et de la montagne des Oliviers. Son fils, enfant dénaturé, le poursuivait.

David allait succomber à la fatigue, lorsqu'il trouva une cabane abandonnée. Il entra.

Pendant qu'il se reposait, une araignée, de sa toile, couvrit la porte.

Absalon survint : « Il n'est pas là, cette araignée me le dit. » Et il passa outre. David, qui l'avait entendu, reprit le chemin de Jérusalem en louant le Seigneur de toutes choses.

Dieu fait bien ce qu'il fait.

Un jeune : PIETRO